

# **BOUSILLE** **ET LES JUSTES** DE GRATIEN GÉLINAS



# ingénieux



PIÈCE DE COLLECTION DU MUSÉE DU 12 DONNACONA, QUÉBEC

**Ingénieux ce métier à collier.** Pour reproduire le motif et la texture de certains colliers amérindiens, les Religieuses des Ursulines de Québec ont imaginé à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle, ce métier à collier qui facilitait l'enfilage des fausses perles dont ces colliers étaient faits. La pièce était travaillée sur des fils tendus de la grille de bois à la tige mobile que l'on aperçoit à l'avant et s'enroulait sur cette dernière. Une roue à crans d'arrêt permettait de la tenir en place et de lui conserver une certaine tension ce qui facilitait le travail.

**Ingénieux ce mécanisme.** C'est Québécois. Tout comme la cigarette « La Québécoise »<sup>®</sup> manufacturée pour la Société des Tabacs Laurentiens inc., à Louiseville, comté de Maskinongé, au Québec.



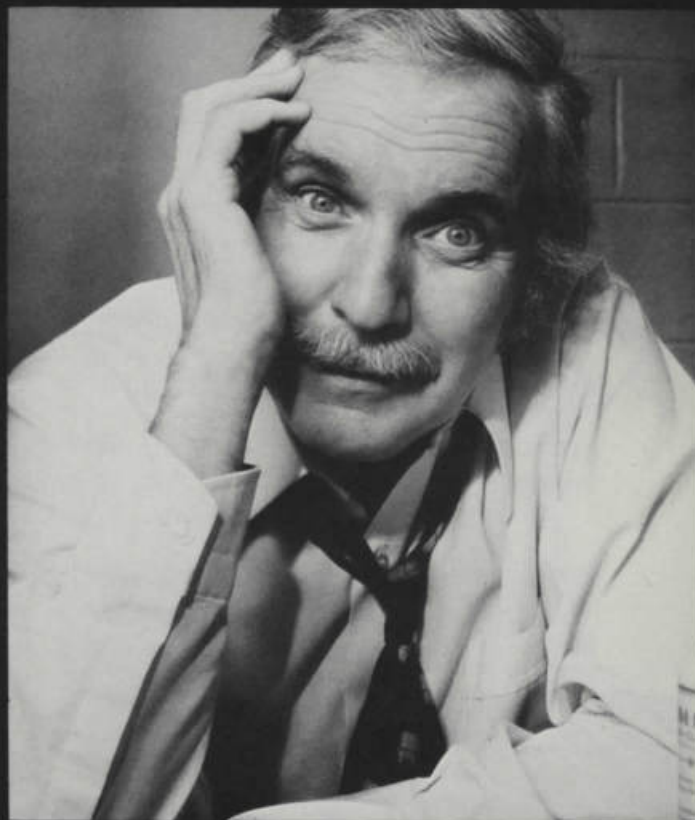
En paquet long format de 25 ou régulier de 20

***une présence qui s'affirme!***

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.



**Compagnie Jean Duceppe**  
1975 INC.



**COMITÉ D'HONNEUR**

MADAME RAYMOND CRÉPAULT  
de la Corporation Civitas

DOCTEUR PIERRE GRONDIN,  
directeur du département de chirurgie,  
Institut de Cardiologie de Montréal.

MONSIEUR BERTHOLD BRISEBOIS,  
président-directeur-général des  
Publications Éclair.

MONSIEUR ÉDOUARD PRÉVOST  
Président de la Corporation Civitas

DOCTEUR GEORGES HÉBERT,  
médecin.

MONSIEUR FRANÇOIS BERTRAND  
annonceur.

MONSIEUR MARCEL COUTURE,  
directeur des Relations publiques  
de l'Hydro-Québec.

PRÉSIDENT: JEAN DUCEPPE

PRODUCTION ET  
ADMINISTRATION: LOUISE DUCEPPE.

RESPONSABLE DU  
BUREAU ET DE LA  
TOURNÉE:

YVAN SAINTONGE.

COMPTABILITÉ: CLAIRE DI GIORGIO.

VÉRIFICATEUR: GABRIEL GROUX, C.A.  
associé de Raymond, Chabot, Martin,  
Paré et Associés.

PUBLICITÉ: ROBERT PARADIS ET ASSOCIÉS INC.

PROGRAMME • RÉALISATION: YVAN SAINTONGE • PRODUCTION ET MAQUETTE: ROGER LUSSIER

**DRAKKAR**  
PARFUMS GUY LAROCHE PARIS

**GUY LAROCHE**



eau de toilette  
after-shave  
baume aft. sh.

mousse à raser  
déodorant  
savon

En vente chez tous les dépositaires agréés Guy Laroche

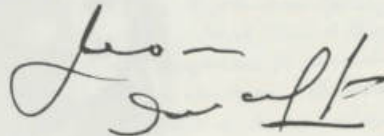
Pourquoi « Bousille et les Justes » ? Parce que j'ai toujours pensé que la pièce de Gratien Gélinas était une des meilleures de la dramaturgie québécoise.

Gilles Pelletier a bien voulu après sa propre série de représentations nous passer la production, ce qui nous permet d'offrir en cadeau au public du Port-Royal et du Québec, une pièce québécoise à l'occasion des Fêtes. Une pièce d'un auteur qui a fait beaucoup pour le théâtre au Canada français. Une pièce que toute une génération n'a pas vue. Une pièce qui, par sa texture même, prouve qu'on peut développer une tragédie à travers les rires.

Nous sommes fiers de présenter cette pièce au Théâtre Port-Royal et nous serons fiers aussi de la présenter en tournée à travers le Québec. Nous sommes également émus de ce geste d'amitié de Gilles Pelletier envers notre Compagnie.

C'est une pièce construite d'une façon très habile, écrite par un homme de métier, jouée par des comédiens de métier. C'est une pièce qui continue la tradition établie à La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. de présenter des auteurs qui nous touchent, des auteurs qui nous impliquent, des auteurs qui, pour ainsi dire, « violentent » très souvent notre bonne conscience ou celle que nous prétendons avoir.

Bonnes Fêtes, demeurez nos amis !



## Association du diabète du Québec

### LE DIABÈTE UNE MALADIE DE CAUSE ENCORE INCONNUE

Une maladie qui frappe quelque 200.000 Québécois  
qu'il faut éclairer et conseiller.

Une maladie parmi les plus vieilles qui soient  
et dont on recherche encore les causes

### AIDEZ-NOUS À SOULAGER LES DIABÉTIQUES

Nous vous tendons la main. Faites parvenir  
vos dons à l'adresse suivante :

Association du diabète du Québec  
934 est, rue Sainte-Catherine  
Bureau, 240  
Montréal, Québec  
H2L 2E9 (514) 842-7171

Venez comme vous êtes aux

14  
soleils

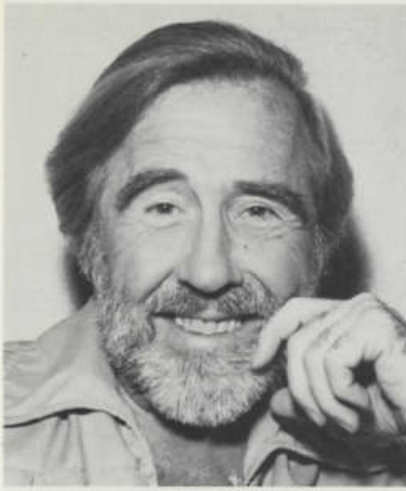


dans les îles,  
en Floride  
et aussi  
à Hawaï.

Consultez  
votre agent de voyage  
ou Air Canada.



AIR CANADA 



L'idée première de BOUSILLE ET LES JUSTES s'est imposée à moi en quelques secondes, sans le moindre effort de ma part. En amour, c'est ce qu'on appellerait le coup de foudre.

Ce bonheur — si rare dans la carrière d'un auteur dramatique, de trouver sans avoir péniblement cherché — m'est arrivé le lundi 29 décembre 1947, vers 16 heures 30. J'avais passé la journée seul dans mon studio de la rue Saint-Denis, plongé jusqu'au cou dans la rédaction de ma première pièce, « Tit-Coq ». Plus exactement j'essayais d'établir le plan de la « scène du pub », qui devait clore le deuxième acte.

Si je peux donner ces précisions avec autant de facilité, ce n'est pas que je sois doué d'une « mémoire de kodak », comme dirait Bousille ; c'est plutôt que je tenais un journal, où je consignais fidèlement l'évolution de mon pénible travail.

Vers la fin de l'après-midi, comme je n'avais pas mangé depuis le matin, j'ai senti le besoin de me mettre quelque chose sous la dent. Au restaurant, le choc s'est produit. N'ayant pas de papier sur moi, j'ai griffonné des notes sur trois ou quatre serviettes de table. Je n'ai pas terminé mon repas et je suis retourné en vitesse au bureau, où j'ai fait dans mon journal l'entrée suivante :

lundi, 29 décembre 1947. Sh.  
 Aujourd'hui en prenant mon lunch au restaurant "L'Opera", j'ai vu à une table voisine de la mienne, une famille sans doute de la campagne : cela se devinait aux vêtements, aux manières, de la vieille mère au râteau, au côté jusqu'au fils (ou au gendre) à favoris blancs, ils étaient sept, j'en remarquais tristement le nez dans leur assiette. Je les observais avec plus ou moins d'attention, préoccupé que j'étais par la scène du pub, à laquelle je travaillais présentement. Et soudain, pendant que chaque membre de la famille traversait la salle à manger pour saisir la toilette avant, sans doute, de repartir pour Saint X..., il m'est venu à l'esprit que j'étais l'auteur d'une pièce : une feuille de la campagne à annoncer à l'auditorium pour assister au procès de l'un de ses membres, accusé de meurtre ou d'homicide involontaire. L'action se situerait dans un restaurant ou une chambre d'hôtel, près du Palais de Justice. Je les vois, ces personnages, je n'ai si bien connus au cours de ma jeunesse, pendant mes vacances à Saint-Flore ou à Saint-Lé.

Raccus : le plus jeune des fils, un bon juan à la manière, j'en se bécote de mère à pourrir jusqu'à la mortelle. J'imagine les témoins, j'en prépare et on se glisse un beau pot, parfums, droit comme une ligne dans un pain de prisonnier. La tante rageuse de la mère, j'en s'installe des heures... Le sanglot bruyant de la mère j'en apprend que ça peut aller de dix ans... les promesses hystériques de pèlerinages à Saint-Louis de Braye... le témoin dangereux, j'en voudrait intimider en soudoyant... la témoin défilé en plus grande du procès... le départ hâtif de la bande, une fois le verdict rendu. Il y a dans tout ça les éléments d'une étude de mœurs attachante. C'est offre bien des avantages : décor unique, personnages colorés en état de crise... Action terrée, en le tragique évident le ridicule constant. Thème universel, permettant cependant une couleur locale intense. Quand j'aurai établi la nature du "délit" (ou du crime), j'en plan au lendemain j'en à se coordonner. Cela pourrait être ma prochaine pièce. J'ai hâte de pouvoir y travailler.

Mais cette pièce, que j'allais jouer plus de trois cents fois au cours de la première partie de sa carrière, je ne me suis décidé à l'écrire que onze ans plus tard ! Homme de peu de foi, je doutais toujours de ses possibilités dramatiques. J'avais là, bien sûr, une situation de départ fascinante mais qui ne me permettait de faire qu'une « tranche de vie ». Le suspense de la pièce ne pouvait venir que de l'issue du procès : coupable ou non coupable ? C'était trop mince pour soutenir l'intérêt du public pendant toute une soirée. Il me fallait un conflit autour duquel établir mon action.

Durant l'été de 1958, las de voir cette idée de pièce frapper timidement mais de façon répétée à la porte de mon imagination, si j'ose dire, je me suis donné un mois pour trouver les éléments qui manquaient au drame. À la fin de ce temps, si je n'avais pas réussi, j'oublierais ce sujet pour chercher ailleurs.

Au bout de quinze jours, le personnage de Bousille se présentait à moi, angélique et maladroite : c'était lui, le témoin dangereux, qu'on essaierait de baillonner pour sauver l'honneur de la famille !

Il ne me restait plus qu'à écrire BOUSILLE ET LES JUSTES : j'y ai consacré dix mois.

Francis Elmas



Reprendre le rôle de « Bousille », après qu'il eût été si brillamment créé et joué par l'auteur, représentait pour moi un défi. Si je l'ai relevé c'est que, justement, j'avais l'avantage de le faire sous la direction même de Gratien Gélinas.

Il y a quatre ans j'avais déjà eu l'occasion de le jouer pendant un mois, au Théâtre des Variétés, sous la direction d'Yvan Canuel. La pièce eut un grand succès, mais je dois dire qu'à l'époque je me sentais un peu comme un intrus, car je devais l'interpréter avec la plupart des membres de la distribution originale. Même si dans les grandes lignes, l'image que j'ai pu donner de Bousille, à ce moment-là, était juste, j'ai eu l'impression, en tant qu'acteur, d'être demeuré sur mon appétit. Il me semblait que j'aurais pu aller plus loin dans l'interprétation du personnage.

Après deux mois de répétitions intensives à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, l'auteur m'a fait voir une toute autre dimension du rôle, il m'a permis de pénétrer davantage l'âme de « Bousille », et de m'orienter vers une autre interprétation qui tend à faire voir l'illumination intérieure de cet être pur à la recherche de la bonté et de la beauté, alors que les membres de son entourage qui profitent de sa sensibilité, de sa candeur et de sa vulnérabilité, cachent sous de faux airs de « justes », la corruption, la méchanceté et l'hypocrisie. C'est surtout cette image de « Bousille » que j'essaie maintenant de faire ressortir.

Nous venons de terminer un cycle de cinquante représentations à la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Suite à l'accueil enthousiaste que le public étudiant a fait à la pièce, Jean Duceppe en a acquis les droits. Grâce à une entente amicale entre Gilles Pelletier, directeur artistique de la NCT et Jean Duceppe, directeur de la compagnie du même nom, la pièce « Bousille et les justes » est donc assurée d'une autre carrière qui s'avère, peut-être, aussi intéressante que la première (on se souvient qu'en 1959 la pièce fut jouée plus de 200 fois). Après une trentaine de représentations à la Place des Arts, nous irons la jouer vingt fois au Trident à Québec, et il est question d'une dizaine de représentations au Centre National des Arts à Ottawa. Il est également possible que nous allions en tournée dans une cinquantaine de villes de la province.

Cette entente qui constitue un précédent dans l'histoire du théâtre au Québec fera peut-être qu'à l'avenir les pièces seront jouées plus longtemps et atteindront un plus vaste public. C'est un vœu que devraient formuler tous les artistes qui déplorent souvent le fait que le nombre de représentations est ridicule quand on songe aux heures de travail qui sont dépensées en répétitions et en préparation pour un spectacle i.e., six ou huit semaines de répétitions pour une trentaine de représentations.

Les organismes responsables du développement de la culture devraient encourager ce genre d'initiative car, de cette manière, tout le monde y gagnerait ; plus de comédiens joueraient plus souvent et le public québécois aurait plus d'occasions de voir du théâtre.

Bravo Jean Duceppe !

Longue vie à « Bousille » et à tout le théâtre québécois.

Robert Rivard, interprète de « Bousille »  
président de l'Union des Artistes  
membre du Conseil des Arts du Canada.





*Création de « Bousille et les Justes » le 17 août 1959, dans une mise en scène de l'auteur.  
Avec : Jean Duceppe, Yves Létourneau, Juliette Huot, Gratien Gélinas, Nicole Filion, Béatrice Picard,  
Monique Miller, Paul Hébert et Gilles Latulipe.*





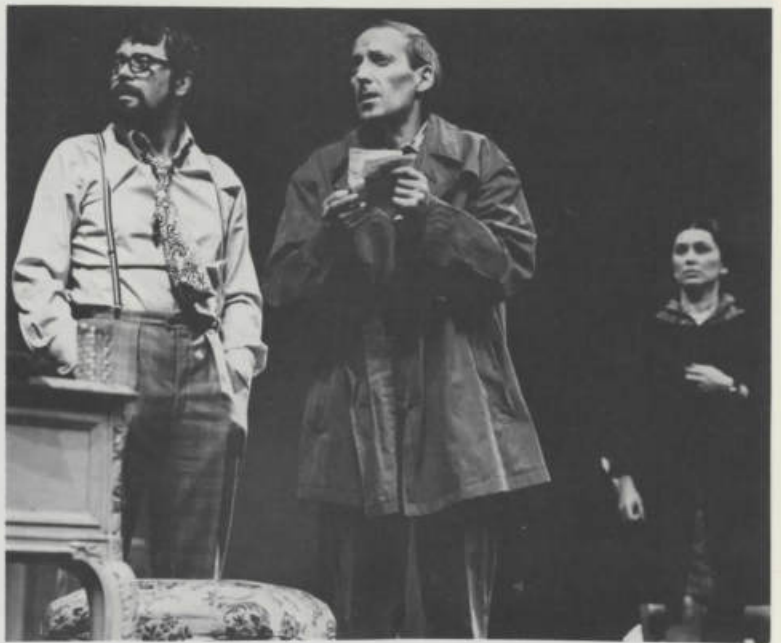
*La pièce est reprise en anglais dans une traduction de Kenneth Johnstone et Joffre Miville-Deschesnes en collaboration avec l'auteur.*

*Les comédiens sont : Paul Berval, Yves Létourneau, Béatrice Picard, Gratien Gélinas, Juliette Huot, Hélène Loiselle, Paul Hébert, Jean Lajeunesse, Gilles Latulipe et Ginette Letondal.*



***SICO, mon numéro  
un en peinture***

***vous souhaite une  
excellente soirée***



*En 1969, production de « Bousille et les Justes » au Théâtre réaliste de Prague (Tchékoslovaquie) dans une mise en scène de Jan Kopecky.*



*La pièce est de nouveau reprise en 1971, à Montréal au Théâtre des Variétés dans une mise en scène d'Yvan Canuel. Sur notre photo : Robert Rivard (Bousille) et Hélène Loïselle (Noëlla).*



*Bousille (Gratien Gélinas) et Henri Grenon (Yves Létourneau) à la création en 1959.*



*Bousille (Robert Rivard) et Henri Grenon (Yves Létourneau) à la reprise en 1975.*



**La Compagnie Jean Duceppe**  
(1975) INC.

**présente**

EN COLLABORATION AVEC



# BOUSILLE ET LES JUSTES

de Gratien Gélinas

Mise en scène de **Gratien Gélinas**

Décor de **Claude Fortin**

Costumes de **François Laplante**

Éclairages de **Pierre Villeneuve**

Bande Sonore de **Pascal Gélinas et Gilles Garand**

Diréctrice de Production : **Louise Duceppe**

Directrice de Plateau : **Monique Duceppe**

Construction des décors : **Georges Savard**

Avec la collaboration des membres de l'IATSE, local 56.

BOUSILLE :

HENRI GRENON :

LA MÈRE :

AUORE VEZEAU :

PHIL VEZEAU :

NOËLLA GRENON :

L'AVOCAT :

LE FRÈRE NOLASQUE :

COLETTE MARCOUX :

LE GARÇON :

**Robert Rivard**

**Yves Létourneau**

**Juliette Huot ou Denise Morelle**

**Béatrice Picard**

**Jean-Pierre Masson**

**Nicole Fillion**

**Jean Lajeunesse**

**Ghyslain Tremblay**

**Angèle Coutu**

**Éric Gaudry**

La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. est représentée en tournée par Les Productions Artébec Inc.

La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. est subventionnée par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec, par le Conseil des Arts du Canada et par le Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal.

Le transport des comédiens en tournée est offert gracieusement par La Brasserie Labatt Ltée.

---

La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. tient à remercier tout particulièrement La Nouvelle Compagnie Théâtrale pour le geste qu'elle a posé en donnant la production physique du spectacle.

---



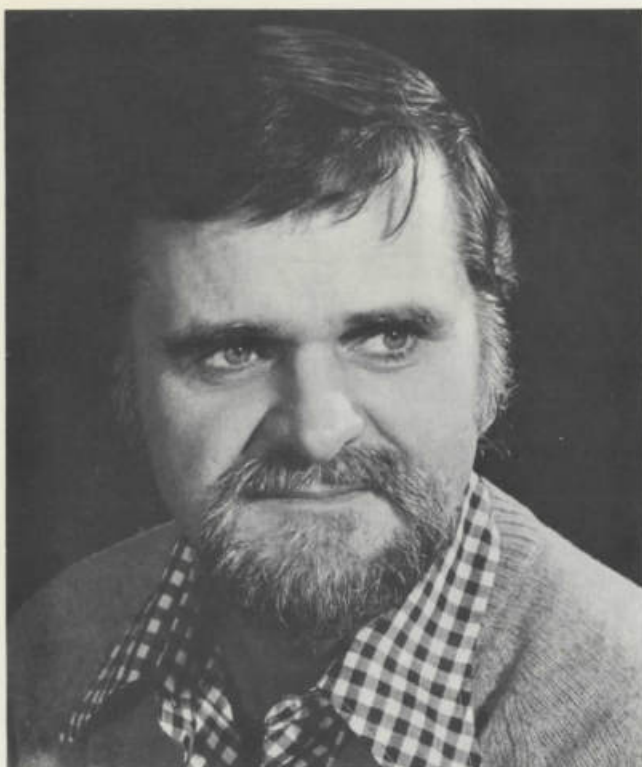
BOUSILLON BY LES JUSTES  
1977



Le magasin à votre service

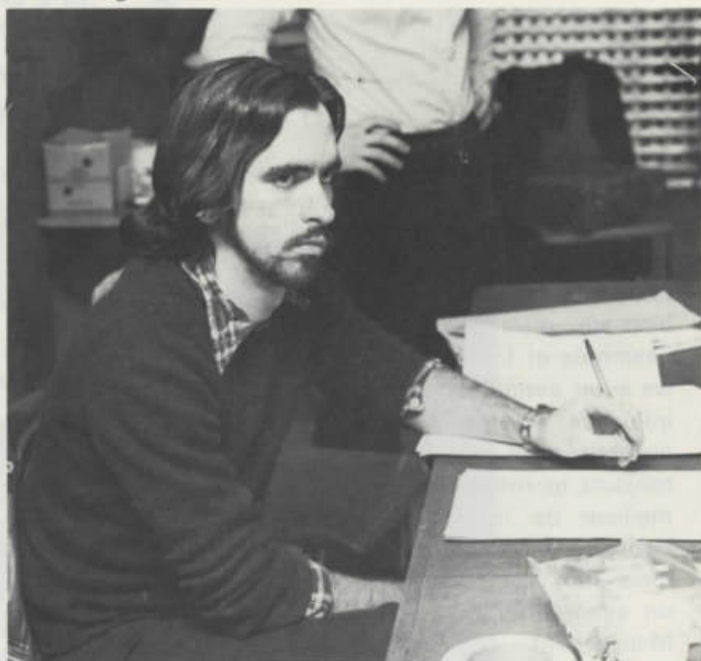
**BATTAN**





Décor : Claude Fortin

Éclairage : Pierre Villeneuve



**Le théâtre de Jean Duceppe est de plus  
en plus apprécié... comme l'AutoBAC.**



**AUTOBAC**  
**BAC**  
Bureau d'assurance du Canada

# JEUNE AUTEUR, MON CAMARADE...

... Mon bonhomme, mets d'abord en pratique le « gnôthi seauton » grec. Connais-toi toi-même et prends la mesure de ton talent. Définis-en l'étendue, bien sûr, mais reconnais-en les frontières aussi. Suis l'exemple et l'enseignement des maîtres, mais après les avoir assimilés, empresse-toi de te libérer de leur influence. Et à l'intérieur de ton fief, qu'il soit grand ou petit, trace-toi ta route à toi. « Be yourself », sois toujours toi-même. Je dirai mieux : « Sois toujours le meilleur de toi-même », avec lucidité et sévérité. Rends-toi sur ta route jusqu'au bout de tes énergies, mais sans sortir de ton essence pour tenter d'être un simili-Giraudoux, un pseudo-Anouilh ou un faux Montherlant.

Quels que soient les louanges ou les honneurs qu'on te prodigue, reste toujours humble devant ton œuvre et plein de reconnaissance pour ce don gratuit que tu as reçu du Ciel, pour cette infime parcelle de Dieu qui t'a permis de créer ton petit grain de sable artistique. Accepte de bonne grâce, sinon avec gratitude, le pain amer mais nourrissant de la critique compétente et constructive. Par contre, devant le fiel des méchants ou des sots, garde la dignité du devoir accompli dans la totale exigence de tes aptitudes et de tes forces. Ne perds jamais foi en l'enfant de ton cœur et de ton esprit, si tu as la conscience claire et lucide de l'avoir conçu et formé avec le meilleur de ta substance et de ta tendresse inquiète.

Bien sûr, si les héros superbes de ton imagination créatrice ne peuvent habiter, par franche noblesse et droit sacré, que les sommets olympiens réservés aux surhommes, élève-toi brillamment jusqu'à eux : tu seras notre premier poète dramatique et nous te proclamerons avec fierté le plus grand de nous tous. Mais si tes personnages ne sauraient sans malaise quitter la plaine bruyante et colorée où s'entasse le commun des mortels, n'hésite pas à te pencher sur eux. Et si tu dois rester ignoré des siècles à venir ou des pays lointains, tant pis... ou tant mieux. Travaille pour les tiens : tu n'auras pas perdu ta vie. Écris pour l'homme de ton pays, de ta ville, de ta rue. Cet homme, partout le même, dont parle Claudel dans l'Échange : « Il s'ennuie et l'ignorance lui est attachée depuis sa naissance. Et ne sachant de rien comment cela commence ou finit, c'est pour cela qu'il va au théâtre. Et il se re-

garde lui-même, les mains posées sur les genoux. Et il pleure et il rit, et il n'a point envie de s'en aller ».

Si tu écris pour lui, il viendra, cet homme oublié de ta rue, s'asseoir devant ton œuvre, car l'ignorance, c'est bien vrai, lui est attachée depuis sa naissance. Et, les mains posées sur les genoux, il rira et pleurera. Et il n'aura point envie de s'en aller, car — comme jamais jusque-là — il se verra lui-même et pas un autre en toi, du même sang et du même cœur que lui. En toi, l'enfant de la famille, qui sauras si bien évoquer les mots et tracer les images de son univers intime. Et vous serez dans l'ombre soudés l'un à l'autre. Car, comme l'atteste Copeau : « Il n'y aura de vrai théâtre que le jour où l'homme de la salle pourra murmurer les paroles de l'homme de la scène en même temps que lui et du même cœur que lui ».

D'ailleurs ne serait-il pas logique qu'à notre société sans théâtre, le goût de la chose dramatique s'imposât d'abord par la forme populaire, susceptible d'attirer tous les publics et de réunir dans une même émotion les grands et les petits, les riches et les pauvres, les primaires et les savants ?

Et quand cette vaste cathédrale de notre théâtre sera élevée, d'autres alors pourront venir, qui bâtiront à l'intérieur de ses murs de gracieuses chapelles où les plus dévots, se détachant de la foule après le grand office dramatique commun, iront s'agenouiller devant la niche de leur prédilection pour honorer à loisir la divine poésie, la sainte littérature, la vénérable philosophie ou pour déposer tout simplement leur obole dans le tronc de la bien-heureuse vulgarité.

Dans cette édification splendide, ma tâche à moi, c'est celle, humble et dure, de l'un des maçons qui doivent d'abord asseoir les fondations sur la terre et le roc, mais qui entendent bien, si Dieu leur prête vie et force, s'élever lentement d'une pierre à l'autre passée de main en main, parfaitement conscients de ce fait que les lignes du temple qu'ils aident à construire devront se dégager de leur lourdeur et s'affiner à mesure qu'elles monteront vers le ciel.

(Extrait de son discours de réception  
à la Société Royale du Canada,  
le 11 avril 1959)

GRATIEN GÉLINAS





Au GESU  
1200 BLEURY  
866-1964

JANVIER A MARS

# Le Cosmonaute Agricole Pique-nique en Campagne

OBALDIA

ARRABAL

MISE EN SCENE: LOUIS-GEORGES CARRIER  
DECORS: HUGO WUETRICH  
MUSIQUE: LEON BERNIER  
COSTUMES: FRANCOIS BARBEAU  
CATHERINE BEGIN - JEAN-LOUIS MILLETTE - PASCAL ROLLIN  
ECLAIRAGE: GATIEN PAYETTE  
HUBERT GAGNON - JACQUES MORIN - JACQUES KANTO

MARS A MAI

# Macbeth

SHAKESPEARE

MISE EN SCENE: YVAN CANUEL  
DECORS: CLAUDE FORTIN  
HELENE LOISELLE - GILLES PELLETIER  
COSTUMES: SOLANGE LEGENDRE

ETUDIANTS  
\$2.00



# LaBNE

Viens faire un tour...

Une Banque au



Service des Québécois

# GRATIEN

# GÉLINAS



L'Inoubliable Fridolin.

Juvénal Bolduc dans « La Famille Plouffe » (1956).



Magnus dans « Docile » de Guy Dufresne (1958).



Charles VI, Roi de France, de la pièce de Shakespeare « Henri V » au Festival Shakespearien de Stratford, 1956.



Docteur Caius dans la pièce « Merry Wives of Windsor » de Shakespeare au Festival Shakespearien de Stratford, 1956.



Dans le film tiré de sa pièce « Tit-Coq ». (1953)

En 1946, à Chicago, Gratien Gélinas partageait la vedette avec Myriam Hopkins dans la pièce de Miklos Laszlo « St-Lazare's Pharmacy ».



Dans « Le Seigneur de la Forêt », épisode de la « La Feuille d'Érable », Radio-Canada, 1971.

## La crème de menthe De Kuyper

Ce soir, invitez une Hollandaise  
à votre table.

Ingénue.

Rafrichissante.

Elle égayera votre soirée.



La crème de menthe De Kuyper est embouteillée  
au Québec par  
John de Kuyper & Fils (Canada) Ltée.

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE . . .

# LES VILAINS

d'André Gille  
d'après Ruzzante

Mise en scène : **Claude Des Landes**  
Décors : **Michel Catudal**  
Costumes : **La Gagnon-Choquette**  
Éclairages : **Pierre Villeneuve**  
Bande Sonore : **Ginette Bellavance**

AVEC :

**Luc DURAND**  
**Andrée BOUCHER**  
**Denise PROULX**  
**Jean-Marie LEMIEUX**  
**Gérard POIRIER**  
**Jean-Louis PARIS**

**Claude GAI**  
**Serge TURGEON**  
**Normand LÉVESQUE**  
**Marguerite LEMIR**  
**Jocelyne ST-DENIS**  
**Yvan SAINTONGE**

— au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts  
du 28 janvier au 7 mars 1976.

— en Tournée  
du 9 mars au 4 avril 1976

la radio  
du théâtre  
à  
Montréal

**CJMS**  
1280 MONTREAL

en tête...

*Nous nous sommes croisés à l'Auberge de Chicoutimi.  
Revus à celle de Joliette,  
Puis souris à Ste-Foy.  
Nous avons jasé longuement à Sept-Îles.  
À Rimouski, ce fut le dîner en tête-à-tête.  
J'ai reçu des fleurs à Sherbrooke.  
C'est devenu plus sérieux à Trois-Rivières.  
À Val-d'Or, je lui répondis: « Peut-être. . . »  
À Matane, il m'a suppliée  
Et à l'Auberge Québec Centre-Ville,  
je finis par dire  
**«Oui Monsieur!»***





# Biotherm

**Les soins du visage**  
**Skin care products**

**Les soins spéciaux**  
**Special treatments**

**Les soins du corps**  
**Body treatments**



**Les soins solaires**  
**Sun care products**

Produits de beauté



**Biotherm**

Division de Cosmair Canada Ltée



ANDRE FORTIER,  
caméraman, Montréal

on est 6 millions  
de presque parents,

**faut se parler.**



BRASSÉE AU QUÉBEC PAR LA BRASSERIE  LIMITÉE—Y'A RIEN QUI LABATT